Lou veri du bois de Minteau

Guy MASAVI

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com



feedbooks

Lou veri du bois de Minteau

Guy MASAVI

Publication: 2010
Tag(s): "le bois de Minteau" bakar veri vergeze mus codognan

Chapitre 1

Préambule

L'escargot fait parti de la famille des gastéropodes. C'est une bestiole sympathique qui n'a ni pattes ni pieds, ni roues pour se mouvoir. Il glisse sur une substance baveuse qui rend ses déplacements horriblement lents, mais agréablement silencieux. Dans le patois local, on le nomme lou Veri. Dans le règne animal, il occupe la place enviée des campingcaropodes, car il est pourvu d'un cockpit intégré et coquillé dans lequel il s'abrite aux heures chaudes et sèches. Très vulnérable de par sa lenteur dans la fuite, il produit un bruit caractéristique quand le pied de l'homme civilisé écrase sa coquille. Au contact, il y a un bref craquement d'œuf fragile, rapidement absorbé par la chair de l'infortunée créature qui tente, dans un premier temps, de fuir son habitacle, mais la pression est telle que les morceaux de sa coquille s'enfoncent dans son corps et s'incrustent dans sa chair savoureuse. Son humeur baveuse tapisse alors la semelle de l'homo sapiens deux fois, la rendant instable sur un sol lisse. Ainsi, le bipède prend, à son tour, brutalement contact avec le sol au cours d'une glissade. D'où l'expression glisser un escargot sous le pied de son ennemi. Certains prétendent, qu'une peau de banane est plus efficace. Mais, pour l'enquête qui suit, l'escargot semblerait la bonne métaphore.

Chapitre 2

Cadavre à point

La vue d'un cadavre carbonisé est toujours quelque chose d'éprouvant dans la vie d'un flic. Ce machin rigide, maigre et noir, figé dans la pose de son dernier soupir, a quelque chose de grotesque. La vie semble s'être solidifiée. Comme l'eau se change en glace en dessous de zéro, la chair souple et vivante se transforme en charbon dur au dessus de mille degrés. Oui, mais, le charbon ne revient pas en chair en se refroidissant. Devant cette vision hideuse, les pensées les plus absurdes soulagent de l'horreur. Ainsi en allait-t-il de celles du commissaire Bakar.

Un corps avait été découvert par les pompiers après l'incendie de quelques hectares de garrigues à l'ouest de la ville, dans un lieu appelé "le bois de Minteau". La voiture de la victime, garée dans un village proche, avait permis de l'identifier rapidement : Bertrand Ponz, professeur de biologie dans un lycée de la ville.

Le commissaire observait la garrigue noire. Les branches des chênes kermès semblaient lever leurs bras nus et calcinés vers le ciel. Les sentiers, invisibles jusqu'alors, révélaient leurs sinuosités d'argile rouge brulée au milieu des cendres grises. Des murets de pierres sèches, insoupçonnables avant, éclataient par leur blancheur, leur peau de lichen brulée laissant les rayons du soleil de la mi–juillet réverbérer sur le calcaire mis à nu. Les cigales avaient cessé leur lancinante mélopée, plongeant ce monde de cendre dans un silence sinistre. Un périmètre de dix mètres autour de la victime semblait intéresser particulièrement Bakar. Il ramassa un peu de terre qu'il plaça dans un sachet.

– Regardez lieutenant, on dirait que la garrigue a brulé différemment sur un cercle ayant pour centre le corps. Les cendres sont différentes, le degré de destruction des végétaux aussi, il paraît

plus marqué. De plus, ce qui est étonnant, c'est la multitude de coquilles d'escargots calcinés. Bakar en mis quelques une dans un sachet.

Carrière acquiesça de la tête sans trop comprendre l'intérêt du commissaire pour les infortunés gastéropodes.

Au total trois hectares avaient brulé. Les pompiers étaient intervenus à retardement. La vigie de la sécurité civile au sommet d'une colline voisine n'avait pas donné l'alerte tout de suite, c'est une automobiliste qui passait sur la départementale en contre bas qui l'avait fait. Dans les villages autour, certains avaient aperçu les premières fumeroles bien une demi-heure avant l'alerte de l'automobiliste. Le départ de l'incendie se trouvait proche du village où l'on avait retrouvé la voiture de la victime. Des taches d'essence sur un arbre mort, un paquet de cigarettes vide et des traces de pneus dans la poussière d'un chemin, attestaient de l'origine criminelle de l'incendie. L'autopsie du corps révéla que la victime était morte, avant d'être carbonisé. Une fracture du crâne au niveau de l'occiput témoignait du crime.

Les empreintes retrouvées sur le paquet de cigarettes parlèrent rapidement. Un marginal de cinquante ans fut appréhendé trois jours plus tard dans un mazet perdu au milieu des vignes à quelques kilomètres de là. Ses empreintes avaient été prélevées, il y a deux ans, lors d'une garde à vue pour conduite en état d'ivresse. Les traces de pneus provenaient de sa 2cv que l'on retrouva bâchée devant son domicile.

Une petite enquête sur son passé révéla rapidement qu'il était l'excompagnon de l'épouse de Bertrand Ponz , la victime.

Quand le commissaire Bakar arriva au commissariat, quelques minutes après l'arrestation, Carrière avait commencé l'interrogatoire.

– Allarby ! je ne comprends pas ton obstination à nier ! On trouve, sur le départ du feu, des traces de ta voiture, ton paquet de cigarettes avec tes empreintes et tu n'as aucun alibi valable pour le jour du crime.

– Vous me faite chier! je vous dit que je ne fume pas des Marlboros! Je roule mes cigarettes depuis toujours.

– Oui, je sais, tu me l'as déjà dit, sauf que le jour du crime tu fumais des Marlboros, et que tu n'as pas d'alibi.

– Je vous ai dit que j'étais à Uzès pour un festival de rock qui durait deux jours, j'ai dormi à la belle étoile, j'y suis allé en stop, j'ai bu, je ne sais pas qui j'ai rencontré. Je ne demande pas le nom et les

papiers de tous les mecs avec qui je trinque ou qui me prennent en stop !

– Et la victime ! C'est un hasard , si elle vivait avec ton ex copine Françoise? Tu ne serais pas un peu jaloux sur les bords.

– C'est des conneries, je suis resté en bon rapport avec Françoise, et Bertrand était un vieux pote.

Bakar vint s'assoir au côté de son lieutenant.

– M. Allarby, pourquoi n'avez-vous pas pris votre voiture pour aller à Uzès ? Elle est en état de marche et contient de l'essence.

Le zonard quinquagénaire resta un instant sans voix, ce jeune flic qui le voussoyait, le déstabilisait. Mais il se ressaisit rapidement, connaissant les méthodes de la police, soufflant le chaud et le froid, l'agression puis la gentillesse pour fragiliser leur proie.

Bakar n'usait pourtant jamais de ce jeu-là.

– Je ne me sers pas de ma voiture, elle n'est même pas assurée. Je ne la fais tourner que pour aller chercher du bois pour mon poêle. Je mets l'attelage et, d'un coup de remorque, je ramène des souches quand on arrache une vigne dans le coin.

– Avouez, que c'est un peu léger comme explication, rien ne vous empêche de la prendre pour commettre un crime prémédité, que vous camouflez en mettant le feu à la garrigue. Manque de pot, nous avons les moyens de savoir si la victime est morte avant l'incendie ou dans l'incendie.

– Oui, je sais, les flics sont très malins ! Et moi je suis assez con pour laisser un paquet de Marlboros avec mes empreintes au départ du feu ! Des Marlboros, c'est du tabac de bourge ! Tiens, comme celles que fumait le mec qui m'a pris en stop samedi ! Il avait une Belle Audi Quatro, climatisée, il conduisait avec une paire de gant, la classe quoi ?

– Quand avez-vous vu M. Ponz pour la dernière fois ?

– Il y a un mois environ, on a bu un pot ensemble dans un café du village. Il était en pétard contre le maire et le conseil régional ou général je sais plus, pour moi toutes ces assemblées sont un ramassis d'élus professionnels qui comptent leurs indemnités et leurs voix à longueur de temps. Résultat : cela fait quarante ans que notre département est l'un des plus pauvres de France, et plus de quarante ans que les riches y sont plus riches !

Pas plus d'un mandat non renouvelable , la possibilité d'être éjecté par pétition citoyenne, et hop retour au charbon! voilà la solution qui ne sera jamais admise par aucun des partis qui accumulent des élus dans leurs rands ! Ils sont pas cons!

– En pétard pour quoi ?

– Un pétard ! Ouais j'en fumerais bien un ! Z' avez pas ça dans vos tiroirs !

Carrière explosa !

– Ne te fous pas de notre gueule et réponds aux questions du commissaire !

– Du commissaire ? Il est commissaire le merdeux !

Bakar resta imperturbable et reformula sa question. Tout en sortant un paquet de sa poche et du papier à rouler qu'il tendit à Allarby.

– M. Ponz était donc en colère contre le maire ?

– Mais c'est de la beu ! Et de la bonne ! alors là, respect Commissaire ! Je vais vous dire tout ce que je sais.

Carrière lança un regard noir à son jeune patron.

– Alors oui, commissaire ! Il était en colère ! Il faut que vous sachiez que le bois de Minteau qui a brulé appartient à la commune de Visson. Il est destiné à un projet immobilier chapeauté par l'un de ces conseils, et un syndicat regroupant le maire de Visson et d'autres maires d'autres communes qui ont toutes la particularité de se situer à plusieurs kilomètres du bois. Alors que les villages adjacents n'ont qu'un rôle consultatif auprès de ce syndicat, pourtant ils seront directement impactés par les nuisances de ce projet, et quel projet ! Un parc de cent trente hectares, des infrastructures colossales, aux abords du bois, et surtout la destruction de cette garrigue magnifique, qui est le lieu de détente des habitants des communes voisines, et dernier espace vert non urbanisé avant d'arriver sur la banlieue de la ville.

– Dites donc ! Vous êtes drôlement renseigné sur ce projet !

– C'est Bertrand qui m'a tout expliqué. Ce jour-là, il était en rogne contre le maire de Visson et l'un des maitres d'œuvre du projet, grand chef d'orchestre de la campagne d'enfumage à la mode pour ce genre d'opération : le développement durable ! Le bois de Minteau devenait Eco Parc du bois de Minteau, concept révolutionnaire, respect du paysage, de la biodiversité, nouveau mode d'habiter, écoconstruction. Et bien sur, cerise sur le gâteau, des emplois : cinq mille emplois dans des entreprises du tertiaire bien propres sur elles, créés d'ici 2025. Comme si l'on pouvait programmer cinq mille emplois quinze ans en avance sans savoir quelles entreprises seront séduites par le projet et dans un système qui nous pond une crise financière tous les dix ans. Bref une dialectique de technocrates verts, qui roulent en voiture climatisée pour aller chercher leur pain, arrosent leur gazon à longueur de journée, et se dorent au soleil l'hiver sur les plages de Saint–Domingue. Mon cul, le développement

durable ! La seule issue, c'est de cesser de bétonner, asphalter, construire des voitures, des avions et de vivre à cent à l'heure. Vous voulez des emplois ! Partagez-les et travaillez moins ! Vous voulez un écohabitat ! Construisez des yourtes ! Le reste, c'est du vent d'écolotartuffes. Bertrand était comme moi, il s'imposait un mode de vie à l'écart de ce système. Il me disait toujours : « il faut vivre doucement, aller à l'allure de l'escargot, pour laisser le temps au temps ». C'est sans doute pour cela que sa passion était précisément l'étude des escargots. Malheureusement, il était bien seul dans son combat. Les populations voient tous les jours leur environnement gâché, pollué, défiguré.Pourtant, ils ne le réalisent que lorsqu'ils se posent, qu'ils se donnent le temps de réfléchir. Mais, allez réfléchir l'estomac plein de sauce Américaine, les yeux rougis par des écrans qui vomissent une soupe d'infos saignantes ou people, des jeux débiles, et des séries anglo-saxonnes. Allez réfléchir avec un salaire calculé au plus juste pour entretenir vos crédits et votre rêve de pavillons symétriques. Allez réfléchir, quand vous payez vos congés et vos loisirs avec des heures supplémentaires.

Bakar interrompit là, l'interrogatoire. Les deux policiers se retrouvèrent dans le couloir.

– Lieutenant, avez–vous interrogé Françoise, l'ex-compagne du suspect ?

– Oui Patron, elle n'est pas étonnée de l'arrestation d'Allabry, la séparation a été difficile, il y a quinze ans, il a été violent avec elle. Elle pense qu'il a gardé de la rancœur envers son copain Bertrand. La pauvre femme était effondrée, le couple Ponz était très uni, regardez le petit mot d'amour que l'on a retrouvé dans la voiture de la victime.

Carrière sortit un bout de papier qu'il fit lire au commissaire

– Touchant en effet. Vous a-t-elle parlé d'éventuelles menaces d'Allabry ou d'un autre ?

– Non, en revanche je peux confirmer des rapports tendus avec les promoteurs du projet du bois de Minteau. Ponz était un défenseur du bois et il présidait une association contre le projet. Il s'était accroché avec les maitres d'œuvre, dans une réunion publique quelques semaines avant sa mort. Pas de quoi fouetter un chat. Je pense que le suspect nous mène en bateau.

– Peut-être, mais je n'aime pas les coupables idéaux, Lieutenant.

Chapitre 3

Il n'y a pas que les escargots qui portent des cornes

Après quarante-huit heures de garde à vue, l'on s'acheminait vers l'incarcération d'Allabry. Quand, le lendemain au soir, Carrière reçut un mystérieux coup de téléphone de Bakar, celui-ci lui demandait de le rejoindre dans le bois de Minteau sur le lieu du crime sans autre précision.

Le soleil dispensait une lueur orangée en cette fin d'après midi de juillet. Les cigales avaient repris leur joyeux concert dans les pins parasols centenaires épargnés par le feu. La perspective qui s'offrait aux yeux de Carrière, à cet instant, était celle typique de la campagne environnante. En premier plan, la garrigue et ses chênes kermes drus, puis en contre-bas le pied-mont et ses oliviers, enfin la vigne en plaine, ininterrompue jusqu'au pied de la colline suivante. Devant ce paysage non urbanisé, irréel à deux pas de la ville toute proche, Carrière comprenait l'indignation d'Allabry et la colère de Ponz contre les décideurs du soi-disant écoparc du bois de Minteau.

Quand il arriva sur le lieu du rendez-vous, il aperçut son patron à quatre pattes dans un taillis épargné par l'incendie. A sa vue il se releva prestement.

– Ah ! Vous voilà Carrière ! Regardez, je l'ai trouvé et il est vivant ! Il brandit un escargot entre le pouce et l'index.

– Un Helix ceratina ! Escargot endémique de Corse, du moins le croyait-on. C'est une espèce protégée. On ne le trouve qu'au sud d'Ajaccio sur quelques hectares. Au cours des 30 dernières années, environ 90 % de son habitat a été détruit par le développement péri urbain d'Ajaccio : aéroport, base militaire, routes, parkings. En 1996, il ne restait que 6 hectares d'habitat, ce qui fait d'Helix ceratina l'escargot le plus menacé de la faune d'Europe et le seul dont la

destruction n'est pas due aux pesticides, mais à l'urbanisation de son habitat.

M. Ponz avait découvert cette nouvelle localisation de l'Helix. Cette fois sur quelques dizaines de mètres carrés au cœur du bois de Minteau. Rappelez-vous les centaines de coquilles calcinées sur le lieu du crime, et bien le labo m'a donné leur identité. La terre autour du cadavre était imprégnée d'essence. On a essayé d'exterminer cette pauvre petite bête, en même temps que M. Ponz.

– Mais pourquoi, Patron ?

– Ponz professeur de biologie était passionné par les escargots, nous a dit Allarby. Et bien, il a mis à profit ses connaissances pour débusquer l'existence de cette espèce rarissime. Mieux il a prouvé qu'elle n'était pas endémique à la corse.

– Je comprends, du coup le projet d'écoparc tombait à l'eau, on ne pouvait plus parler de développement durable en risquant de détruite une espèce protégée. Voici donc le mobile du crime !

– Partiellement Lieutenant, mais j'y reviendrai plus tard.

– Mais alors les criminels potentiels, il y en a des dizaines, entre les élus du syndicat, et les responsables du projet.

– Vous pouvez éliminer les élus, même si certains se sont impliqués. Ils ne sont pas à une reculade près et auraient toujours su tirer, à leur profit, l'abandon du projet au nom, cette fois, de la biodiversité même s'ils n’en ont rien à foutre, disposés qu'ils étaient à bétonner un coin de garrigues au nom du progrès. Bétonner pour faire de l'écohabitat, c'est du développement durable. Épargner un gastéropode menacé, c'est sauver la biodiversité. La belle affaire que ce développement durable, pour un élu. Vous faites tout et son contraire estampillé avec ce label, vous lavez plus vert que vert et c'est l'assurance d'être réélu.

En revanche, les maitres d'œuvres et entrepreneurs potentiels jouaient très gros dans cette affaire.

– Oui bien sûr, mais là aussi ils sont nombreux.

– Non, un suffira. Depuis le début de cette affaire, quelque chose m'a chiffonné, pourquoi la vigie de la sécurité civile n'avait pas vu le départ du feu, alors que des résidents du village voisin avaient vu les fumeroles et qu'il fallut attendre le coup de fil d'une automobiliste pour que l'alerte soit donnée ? Je suis allé à la caserne des pompiers du secteur, ils m'ont affirmé que le gars de service s'était fait réprimander, ce dont je me foutais. En revanche, le nom de ce rêveur en vigie m'a beaucoup intéressé : Agaric. Savez-vous qu'il est le frère du principal promoteur du projet du Bois de Minteau ?

– Il doit avoir une dent contre son frère !

– Ou bien un service à lui rendre ! Lieutenant ! Je suis allé

rendre visite à cet Agaric promoteur, cet après-midi. Je lui ai posé quelques questions anodines sur le projet et sur d'éventuels opposants ; un gars apparemment tranquille, très étonné de me voir débarquer. Il m'a offert une cigarette, une Marlboro précisément ?

– Rien que de très banal, il ne manque pas de fumeur de Marlboro !

– Vous avez raison Carrière, mais figurez-vous que la voiture qui était garée devant chez lui, était une Audi Quatro climatisée, la même marque que la voiture qui a pris Allabry en stop. Avec, devinez quoi, posé sur le tableau de bord ? Une paire de gants en cuir.

– Cela fait beaucoup de coïncidences, mais je ne vois pas très bien où tout cela peut nous mener. Il a pris Allabry en stop, OK, il lui file son paquet de cigarettes que le suspect omet de lui rendre, voilà tout.

– J'en conviens, mais tout cela est aussi improbable que de voir Allabry revenir chez lui en stop aussitôt rendu au festival de rock. Donc Allabry n'a pas menti, il s'est bel et bien absenté deux jours. Ce qui laisse le temps à Agaric de se rendre chez notre suspect préféré, lui voler sa 2CV, d'aller au rendez-vous avec Ponz dans le bois, au sujet des escargots, l'assassiner puis essayer d'éradiquer les bestioles, pour, au final, foutre le feu à la garrigue sous le regard bienveillant de son frangin en vigie. Ce qui lui permet de s'éclipser et remettre la 2CV à sa place, après avoir laissé, non loin du départ du feu, bien en vue, le paquet de Marlboro avec les empreintes d'Allabry.

– J'entends bien patron, mais pourquoi un tel stratagème ? Comment le suspecter lui en particulier parmi les dizaines de suspects potentiels, élus ou pas, qui avaient intérêt à ce que l'escargot du bois de Minteau ne sorte pas du chapeau à malice ?

– C'est là où est le nœud de l'affaire ! Et si le mobile du crime n'était pas l'escargot, et qu'une enquête vite bouclée autour d'un suspect idéal fasse oublier une piste plus conventionnelle. Avez-vous poussé l'enquête plus loin sur la vie intime de Ponz, ou sur son couple ? Bien sûr que non, avec un suspect sans alibis qui laisse ses empreintes sur le lieu de son forfait et qui aurait la jalousie pour mobile.

– Mais, patron, vous avez lu comme moi le petit mot retrouvé dans la voiture de la victime.

– Ah ! ce petit mot d'amour : « vivement demain au lit d'amour. Ton Bertrand chéri », c'est pas beau, ça, tant d'empressement pour aller au pieux après quinze ans de vie commune ! Savez-vous que

« Le lit d'amour » est aussi un hôtel de la ville assez réputé pour sa discrétion, et les rendez-vous amoureux un après–midi par semaine ?

Bakar sortit sa pipe la bourra tranquillement. Sous le regard du lieutenant pendu à ses lèvres. Puis d'un air amusé, termina sa démonstration ainsi :

– J'ai vérifié l'écriture, l'auteur du petit mot n'est pas Bertrand Ponz. Notre victime était aussi un mari cocu. C'est sans doute ce petit mot, trouvé dans les affaires de madame, qui a motivé le rendez-vous des deux hommes. Connaissez-vous le prénom d'Agaric ?

– Ne me dites pas que c'est Bertrand. Balbutia le lieutenant.

– Tout à fait Carrière, et si les escargots sont hermaphrodites, les deux Bertrand rivaux ne l'étaient pas.

Chapitre 4

Épilogue

Le crime du bois de Minteau faillit devenir un fait divers ordinaire, un crime passionnel estival apte à alimenter les unes des journaux locaux, entre les rixes des fêtes votives et les bouchons sur l'A7. Le gastéropode allait, une fois encore, faire les frais de l'indifférence, abandonnant une petite parcelle de bois nécessaire à sa survie au profit d'un écoparc superflu, joujou d'une bande d'élus et d'une poignée d'affairistes. Par bonheur, quelques coups de fil anonymes bien choisis par Bakar, chez une pincée de militants citoyens motivés permirent la révélation de la présence de l' Helix ceratina. Dès lors, le gastéropode devint un symbole comme le fut le Panda, il y a quelques dizaines d'années, emblème de la lutte pour la survie des espèces menacées. Bertrand Pons fut porté au rang de martyr, au même titre que Diane Fossey assassinée alors qu'elle œuvrait pour sauver les gorilles rwandais. Un élan de solidarité sans précédent porté par les populations locales et des appuis du monde entier fit abandonner définitivement le projet d'écoparc du bois de Minteau. Aujourd'hui, cette garrigue est sanctuarisée pour l'éternité et la statue métallique de l'Helix Ceratina trône à l'entrée de l'un des villages riverains du bois. Peut-être l'apercevrez-vous au hasard d'une balade en dessous de Valence et au-dessus de Marseille.

Du même auteur sur Feedbooks

1161 *(2006)*

http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html
Plongez dans les beautés et horreurs du Moyen Age et des Croisades... Dans le riche pays d'Oc, le retour de vétérans croisés traumatisés par la sale guerre en Palestine.

DESSINE MOI UN FAUTEUIL AVEC DES AILES *(2007)*

Un dialogue sous des décombres, pour décoller.
Publié sur INLIBROVERITAS
http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre5838.html

CHRESTOS *(2007)*

Si l'histoire de Jésus n'était qu'un mythe. Est-ce pour l'avoir découvert, qu'une archéologue a disparu ? Ou bien est-ce parce qu'elle a mis à jour le plus grand réseau planétaire du crime des crimes?
http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

Les flammes de l'arène *(2009)*

L'auteur : http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html
Quand les flammes de la garrigue en feu se mêlent à la rumeur de l'arène, au galop du cheval, à la rage du taureau et au vent brûlant de l'amour.

Les fesses de la faim *(2009)*

L'auteur : http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

nouvelle érotico cynico satyrique publiée sur INLIBROVERITAS.

Les caprices du Vidourle *(2009)*

L'auteur : http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

Quand l'amour se dessine, sur les berges du Vidourle, malgré ses caprices.
Il fait parler l'ombre et la lumière....
Une oeuvre touchante où Christian mêle avec talent l'humain et la beauté des lieux.....
Un style flamboyant et exigeant dont on reçoit avec force le cri de l'oublié, la souffrance de Max.....la grâce de Florence......
Une oeuvre exceptionnelle !!!
Merci MARTIN christian
bruno KROL

La brise du géant *(2009)*

Nouvelle.

Quand une légende des plus incroyable, se révèle, mais ne peut s'avouer. La Margeride a des secrets cachées et qui vont le rester.

on se marre actualiser Rabelais, voilà qui est une bonne idée. Le texte se tient et joue la carte du "et si c'était vrai" avec bonheur.

Quetzalcoatl

Moi j'aime bien les textes fumants. Celui-là, il est tellement fort qu'il aurait même pu raconter l'exploit d'un vieux pote : Alexandre-Benoit Bérurier...

Guy Richart

Le parcours de l'oie Lilith *(2009)*

Une soirée entre amis dans une austère maison cévenole.
http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html.
Pour écouter le texte: Audiocite
http://www.audiocite.net/charme/christian-martin-le-...

L'érotisme exige une obscénité légèrement sublimée (..)
une obscénité poétique.
BORIS VIAN

Photo couverture : http://www.flickr.com/photos/tati_chilli/

Enquête intime pour peau lisse *(2009)*

http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

Une enquête policière où le commissaire Bakar explore chaque millimètre de peau du corps de Sonia, pendant que son mari dort dans le salon.

Le commissaire Mohamed Bakar ne fait pas son age. Il a vingts ans et il n'en parait que seize.Surdoué, il a eu son bac à treize ans et il est entré à l'école de police à seize ans.Mais la valeur n'attends pas le nombre des années surtout quand il s'agit de se pencher sur un corps... Je voulais dire se coucher sur un corps de vingts ans son ainé...

Le mas des collines blanches *(2009)*

Qui va donc guérir le Docteur Simon dans un mas perdu, et sous une tempête de neige?
Dans les garrigues, le tapis spumescent et glacé se dégonfla rapidement sous l’effet de la douceur de l’air, la cour crépitait du goutte à goutte des eaux cristallines qui dégringolaient du toit.
L'ouvrage du blanc déluge d’une nuit se liquéfia en un jour, mais dans le coeur de deux êtres amoureux, il subsista comme un diamant pur.

Cadavres au pied du mur *(2009)*

http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

La première enquête du commissaire Mohamed Bakar. Le commissaire le plus jeune d'europe!

Nîmes, en octobre de cette année-là *(2009)*

L'auteur: http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html
Dans le tumulte de l'orage, du déluge dans une ville sinistrée,Christian MARTIN nous plonge dans le destin croisé de femmes et d'hommes aux prises

avec des éléments aussi sauvages que leurs propres vies.

La légende de GOYA *(2009)*

Je voulais vous parler d'une légende dans un pays de cocagne où des taureaux noirs courent après des hommes en blanc.
Plongez dans l'intimité du raset, dans le berceau des cornes d'un taureau cocardier où l'homme en blanc va cueillir son trophée au péril de sa vie.
http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

La traque *(2010)*

http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html
Dans une Lozère perdue dans un froid digne d'un hivers canadien depuis l'arrêt du Gulf Stream, dans une France misérable plongée dans un système au délire sécuritaire,plongez dans la neige , la brume, et le blizzard pour traquer un loup. Mais le traqueur n'est peut-être pas celui que l'on pense.

CARTON ROUGE *(2010)*

Quand le destin s'en mêle,le supporter trinque
et finit en bière.

Une nouvelle enquête du commissaire Mohamed Bakar, le plus jeune flic d'Europe en pleine Coupe du Monde.
http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html

ERNESTO *(2010)*

En lecture libre sur : http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre30154.html

2050, depuis 30 ans, l'arrêt du Gulfstream sous l'effet de la fonte des glaciers islandais et de la banquise, a soumis l'Europe à un climat semblable au Canada. Ce cataclysme climatique modifie profondément le quotidien des citoyens européens ainsi que leur environnement politique. Des villes polluées aux campagnes oubliées, les hommes et les femmes s'adaptent ou se plient aux contraintes climatiques et aux délires sécuritaires de l'état . Après "La traque" voici le deuxième volet où l'on va pénétrer plus loin le quotidien de ce monde d'un futur proche.

Un monde aimable serait en marche.

Œuvre sous licence Art Libre

La traque : http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre28539.html#page_1

http://guymasavi.wordpress.com/

Le signe fatal de l'Immaculée Conception *(2010)*

La dernière lettre de mon moulin.
La rivalité fratricide entre jésuites et capucins.

Visite présidentielle *(2010)*

Une enquête du commissaire Mohamed Bakar qui va voler très haut.
Plus haut tu meurs!

Vous pourrez lire les autres enquêtes du commissaire Bakar dans la collection :
http://www.inlibroveritas.net/auteur1981-collection14.html

Le sang des indignés *(2011)*

Quand la violence déferle sur les tentes d'un campement d'indignés, est-ce la fin d'une utopie pacifiste, la fin d'une rencontre improbable entre un chômeur quinqua et une paumée sans âge?

Photo couverture
http://www.flickr.com/photos/mrcorn/



www.feedbooks.com
Food for the mind